

Si Doulon m'était conté (1)

Le dimanche 22 avril 1900, les Doulonnais inauguraient, en grande pompe, leur nouvelle mairie...

Cent ans plus tard, vous voici réunis, à votre tour, devant la plus grande fresque de la ville qui orne, depuis peu, son pignon oriental. Feu le *Café de la Mairie* occupait autrefois cette place de choix. Souhaitons que *les Signes du Zodiaque artistique* vous inspirent tout au long de cette journée.

1. En quelle année, a été réalisé ce joli travail et comment se prénomme son auteur, d'origine serbe ?

Doulon ! Tout le monde descend ! Au quai ? C'est dans les années 1870, que le chemin de fer arriva à Doulon. La modeste halte des origines ne tarda pas à devenir, au début du siècle, une gare à part entière pour les marchandises et les voyageurs. Combien de gros légumes (et des petits aussi) ont dû ainsi la hanter pendant près d'un siècle ! *Un p'tit train s'en va dans la campagne...*

2. Dans quelles sous-préfectures, les deux lignes aujourd'hui fermées, vous auraient-elles conduits autrefois ?

Saviez-vous que des soldats britanniques stationnèrent à Doulon de 1939 à 1940 ? Ils étaient casernés à l'ancienne chocolaterie voisine et au parc du Grand-Blottereau. Eh bien, figurez-vous que l'un d'entre eux osa taguer – eh oui, déjà en 1939 ! – sur la halle à marchandises, située à proximité, les trois lettres désignant son régiment (en anglais « Office »).

3. Essayez d'identifier l'inscription qu'il peignit en blanc pour la postérité... ou presque.

Attention, *Un train peut en cacher un autre*. Vous revenez au point de départ et suivez alors la rue parallèle aux voies vers le nord. Odeurs des biscottes et du chocolat de votre enfance ont à jamais disparu... Vous empruntez ensuite le chemin couleur de l'espérance. Les noms de nombreux lieux-dits du 19^e siècle se retrouvent dans ceux des chemins devenus rues aujourd'hui. Tenez, par exemple, l'ancien village du *Landreau* que vous abordez, dans sa partie basse, au nord-est.

4. Citez au moins deux éléments de notre civilisation moderne qui surgissent au milieu de constructions séculaires.

Vous revenez sur vos pas, franchissez aussitôt le P.N. 310 et sa coquette maisonnette et longez à nouveau les voies, mais cette fois, vers le sud. *Savez-vous planter...* la mâche, les poireaux, les choux-fleurs... *à la mode* des maraîchers de Doulon qui ne sont plus guère que cinq ou six familles au jour d'hui. De nombreux « châteaux d'eau » émergent encore – jusqu'à quand ? – des toits de la ville qui a inexorablement dévoré les tenues maraîchères. Partez donc à la recherche des témoins précieux de ce passé révolu en contournant la nouvelle cité du nord au sud puis d'ouest en est.

5. Que découvrez-vous à l'angle de l'avenue méridionale, juste après la « folie » ? Vous pouvez nous donner en même temps le nom de la dynastie de maraîchers qui travaillaient à cet endroit.

Vous poursuivez vos investigations sur l'ancien *Chemin du Bourg de Doulon*, - devenu boulevard, s'il vous plaît ! – le long du *Jardin colonial. Meunier tu dors...* Oh là là ! Il y a belle lurette que tous les meuniers de Doulon dorment d'un sommeil de plomb ! Il y avait bien six ou sept moulins sur le territoire de la commune, au début du 19^e siècle, mais vous n'en verrez plus, hélas, aucune pierre. Ainsi, dans le gros village des *Perrines* que vous traversez actuellement, un moulin à vent dominait les alentours.

6. A quel endroit approximatif du boulevard situeriez-vous donc le moulin des Perrines ?

Vous continuez tout droit, jusqu'à une rue à l'ouest qui porte un nom de petite rue et vous vous y ruez. Au premier carrefour, nous comprenons mieux pourquoi vous faites preuve de tant d'empressement *Plantons la vigne...la voilà la jolie vigne...* Mais vous êtes là devant la dernière vigne de Doulon ! De 30 hectares en 1835, les ceps de Doulon n'occupent plus en effet aujourd'hui que ces quelques ares.

7. Quelle est donc la superficie de ce dernier vignoble de vin de pays : 5 ares ? 10 ares ? 15 ares ? 20 ares ?

Ecrivez le nom (sans faute) du petit insecte, originaire d'Amérique, qui s'attaqua à la vigne de Doulon en 1884.

Echappez vite à la crise par la rue qui évoque une grande manifestation qui se déroule à Nantes depuis 1956 et renouez bien vite avec la longue rue quittée initialement. Elle vous conduit tout droit, à l'est, à l'une des anciennes terres nobles de Doulon, seigneurie de la famille de Charrette. Arrêtés devant la monumentale grille d'entrée, vous cherchez à apercevoir, à travers les arbres, ce qui reste de la prestigieuse propriété. Mais en vain, car il n'en reste plus rien. Adieu chemin, village, chapelle, château...Ce dernier fut démoli au début des années 1960. Sacrilège !

8. Quel était le nom de ce domaine et à quoi est-il désormais associé ?

Vous poussez votre curiosité un peu plus loin, jusqu'à la Maison de Quartier de Doulon, inaugurée en 1981. C'est cette même année que fut fondé le *Groupe de recherches historiques* qui nous reçoit aujourd'hui sur ses terres. Au départ, une importante exposition, avec publication d'un catalogue, s'y tint : *Doulon histoire d'un village sans importance*. C'est ce que vous allez voir ! Merci en tout cas, aux membres de l'association qui nous ont aidés à organiser notre rallye 2000.

9. Donnez-nous le nom actuel de cette association ainsi que celui de l'association de gymnastique qui a posé ses agrès au gymnase de Doulon.

Le boulevard le plus proche vous propulse au village, au vieux bourg, au Vieux Doulon, lieu de naissance de Doulon, groupé autour de sa paroisse. *Dolon*, station gallo-romaine, était située sur l'ancienne voie romaine qui longeait la Loire, d'Angers à Nantes. Au niveau du rond-point, baptisé en 1991 – **notez-le bien** – vous remarquez un calvaire. La dernière

mission à Doulon eut lieu en 1947. Quant au vieux manoir Saint-Laud, avec son très beau porche, il disparut lui aussi au début des années 1960, remplacé par un immeuble moderne. Sacrilège !

10. Quelle mission le calvaire de la Blanchetière rappelle-t-il ? Quelle banque se trouve au milieu de l'immeuble qui a remplacé le manoir ?

Vous passez rapidement derrière le centre commercial car c'est là que le cœur du Vieux Doulon continue de battre. Aux origines, un monastère fut fondé à Doulon sous Charlemagne, sous le patronage de Saint Médard, appelé aussi Mars. Admirez le presbytère, avec sa cour devant et son jardin derrière, édifié vers 1665, sans doute ce qu'il y a de plus vieux à Doulon. Quant à l'ancienne église, d'origine carolingienne, elle fut rasée en 1971-72, après la tornade de 1966 qui l'avait gravement endommagée. Le cimetière qui l'entourait fut fermé en 1889. Il en reste le calvaire qui orne le square actuel. Vous avez maintenant rendez-vous avec le saint patron du Vieux Doulon qui vous attend dans le hall de la nouvelle église, ouverte à la Noël 1987.

**11. Aidez-nous à compléter le célèbre dicton : « *Quand il pleut à la Saint-Médard, il pleut quarante jours plus tard, à moins que...* »
Mais au fait, c'est quand la Saint-Médard ? Citez deux communes de notre département dont le nom fait référence à ce saint ?**

Après avoir fait le tour de l'église, vous vous apprêtez à présent à faire votre marché sur la toute nouvelle place du Vieux Doulon. Elle vient tout juste d'être inaugurée mais le marché, lui, s'y tient depuis 1952. Le moment est alors venu de vous souvenir, au sud de ladite place, d'un cheminot et résistant nantais. Fusillé par les nazis, le 30 août 1941, au champ de tir du Bêle, il fut d'ailleurs le premier fusillé nantais de la Deuxième Guerre mondiale.

12. De qui s'agit-il ? Rappelez les deux lieux de mémoire où hommage lui est rendu ici, à l'entrée et à la sortie du bourg.

Vous allez maintenant traverser, à toute vapeur, la cité cheminote qui porte son nom, en la fendant du nord au sud puis d'est en ouest. Les premiers cheminots s'installèrent à Doulon en 1851, lors de l'arrivée du chemin de fer à Nantes. Les premiers pavillons de ladite cité furent occupés en 1950 et les tours en 1960. Remarquez, au passage, les six noms d'ingénieurs et mécaniciens qui ont été donnés aux rues. Au sud, vous apercevez les installations sportives du club des cheminots, créé en 1920, et devenu depuis le R.A.C.C.

13. Qu'ont en commun les inventions des six célébrités dont on a donné les noms aux rues (automobile, locomotive ... à ...) ?

Redonnez aux trois plus célèbres d'entre elles leur invention respective :

Marc Séguin

Joseph Cugnot

Henri Giffard

dirigeable à vapeur

chaudière tubulaire

« fardier » (automobile à vapeur)

Le chemin qui borde les cités au sud débouche sur un pont du même nom, que vous allez devoir franchir. Le point de vue que vous avez du haut de cet ouvrage d'art ne peut vous laisser sans voie. Les remblais furent finis et le pont ouvert au trafic en 1923. Le nouveau chemin que vous abordez au sud-ouest rappelle le souvenir d'une propriété du 18^e siècle,

occupée par la suite par un collège religieux puis un sanatorium. Et c'est là que la Compagnie d'Orléans installa son premier atelier de réparation et d'entretien pour locomotives en 1921.

**14. Pourquoi le chemin septentrional et le pont portent-ils ce nom ?
Combien de voies de triage la gare comptait-elle à l'origine ?**

L'Association des Anciens et Amis de la Traction Vapeur restaure actuellement une locomotive à vapeur, dans l'un des ateliers de la Bonnetière. Locomotive américaine, arrivée en France en 1947, dans le cadre du Plan Marshall, elle fut en fonction de 1947 à 1971, attachée au dépôt du Mans. Comment s'appelle-t-elle déjà ? *141 R 1199*. Traduction ? 1 essieu porteur à l'avant 4 essieux moteurs 1 essieu porteur à l'arrière. R = série 1199 = numéro dans la série. Bon vent pour sa remise en service en 2001 ou 2002 !

15. Quelles tâches accomplissaient respectivement les deux cheminots de la « loco » : le chauffeur et le mécano ?

Dans quelle usine, proche de Doulon, qui vient de fêter ses 80 ans, construisait-on des locomotives ?

Et si vous en profitez maintenant pour effectuer une longue promenade dans la célèbre Prairie de Mauves, vaste étendue d'herbe longeant la Loire depuis Sainte-Luce jusqu'au Canal Saint-Félix. Vous prenez donc la direction du sud puis bientôt celle de l'ouest, en empruntant le chemin bien nommé. Pâturage pour les troupeaux, la « Prée » était jadis parcourue par l'étier de Mauves. Etier, où es-tu ? Que fais-tu ? Vous ne l'y verrez plus. Au bord de l'étier s'étaient construits, au 18^e siècle de nombreux manoirs et logis : la Bonnetière, la Rivière, les Ragotières, la Clarière. Les activités ne manquaient pas autrefois au bord de la Loire et dans l'étier de Mauves : ports pour les foins, pêcheries, rouissage du chanvre et du lin... Ah ! c'était l'bon temps !

16. Mais qu'est-ce donc qu'un étier ?

Donnez-nous le nom d'une autre prairie célèbre, devenue, au 19^e siècle, le haut-lieu de la construction navale nantaise.

Alors que le *Chemin du Bas* commence à vous paraître long, et l'horizon bouché – il faut dire que le chemin de fer arrivé dans la Prairie en 1851 coupe la commune de Doulon d'est en ouest en deux parties – vous allez essayer de prendre de la hauteur – en portant vos regards droit vers le sud, vers la Loire. C'est dans cette partie de la Prairie, entre l'étier et la Loire, que se déroula la « Grande Semaine d'Aviation de Nantes » en 1910. Onze concurrents se mesurèrent au-dessus du « champ d'aviation », dans différentes épreuves. Et c'est le plus célèbre d'entre eux, Léon Morane, qui remporta, le 18 août, le Grand Prix du Commerce et de l'Industrie : la course Nantes-Blain et retour.

17. Parmi les aviateurs vedettes de l'époque, absents à ce meeting, quels sont ceux qui traversèrent les premiers la Manche en 1909 et la Méditerranée en 1913 ?

Enfin quelque chose à se mettre sous les yeux plutôt que sous les dents ! Est-ce là le lieu-dit de la Prairie de Mauves appelé *la Terre Promise* ? Comme vous pouvez le constater et même le sentir..., la Prairie a été comblée au nord et est devenue une vaste déchetterie. Vous voici devant l'usine d'incinération de la Prairie de Mauves, reconnaissable de loin, grâce à sa haute cheminée qu'elle lance dans le ciel depuis 1987. L'agglomération dispose ainsi de deux

usines d'incinération et de valorisation qui traitent les 183 000 tonnes d'ordures ménagères d'environ 550 000 habitants.

**18. La rue de l'usine porte un nom qui n'était pas inconnu des Romains... Comment les Grecs appelaient-ils cette divinité : Zeus ? Arès ? Héphaïstos ? Hermès ?
Comment s'appellent les deux usines d'incinération de l'agglomération : celle de la Prairie de Mauves et celle de Couëron ?**

Arrivés presque au bout du chemin, vous mettez le cap vers le sud, en direction de la ... Volga. Vous ne tardez pas à passer sous le Boulevard de la Prairie de Mauves qui sépare désormais la déchetterie au nord, de la prairie, du moins ce qu'il en reste, au sud. Le nouveau chemin vous permet d'accéder à la promenade de Loire que vous n'emprunterez pas. La Loire était autrefois une artère de circulation intense, remplacée petit à petit par le train et la route. Véritable lieu de mémoire de la batellerie, cet antique chemin permettait de tirer les embarcations (gabares, péniches) à bras d'hommes ou avec des chevaux jusqu'à l'apparition des bateaux à moteur et du chemin de fer.

19. Comment donc appelait-on un tel chemin au temps jadis ?

La Loire enfin ! Un clocher se détache au milieu des frondaisons. Les îles se rejoignent presque. Des maisons aux noms évocateurs *La Brise, Beau Rivage... San Francisco s'éveille...* Il n'est pas possible de passer ici sans évoquer quelques souvenirs d'autrefois : les bonnes parties de pêche à l'alose, à l'anguille ... les guinguettes au bord de l'eau : *Beau Soleil, Monplaisir, Robinson...* sans oublier le *San Francisco* d'où s'échappe une bonne odeur de beurre blanc. Juste après, en bordure du fleuve, on peut observer les dernières traces d'une activité récemment disparue.

**20. Dans quel pays le Sieur Remaud, fondateur du célèbre restaurant, séjourna-t-il ?
Nommer l'activité évoquée plus haut et trouver deux indices de sa présence passée.**

Vous pouvez encore apercevoir un peu plus loin vers l'ouest, l'ancienne prise d'eau de l'usine toute proche et le pont ferroviaire de la Vendée. Malakoff. Qu'est-ce que ce mot évoque pour vous ? Un combat, un quai, un stade, une cité...et un parc dans lequel vous allez pouvoir vous restaurer en toute tranquillité. Sur ce, nous vous souhaitons un bon appétit et nous vous donnons rendez-vous à 14 heures pour d'autres aventures doulonnaises.

Si Doulon m'était conté (2)

Vous quittez à regret les frais ombrages du parc par l'entrée opposée, à l'ouest et empruntez aussitôt le chemin qui longe la voie ferrée vers le nord. Le chemin de *La Roche* desservait autrefois la plus ancienne piscine de Nantes, détruite par un incendie en 1998 et l'importante usine voisine. Histoire d'Eau ! C'est en 1893 que fut fixé l'ancien lieu de puisage que vous avez aperçu en amont du Pont de la Vendée. Deux années plus tard, la Ville mettait un terme au contrat qui la liait à la Compagnie Générale des Eaux, depuis 1854. L'usine de traitement des eaux implanta alors ses bassins filtrants sur la tenue de *La Roche*, entre l'étier et la Loire.

21. Allez, jetez-vous à l'eau. Que créa-t-on, en 1895, lors de la rupture avec la C.G.E. ? Parmi toutes ces « eaux », chassez celles qui ne se boivent pas : Badoit, Cologne, Ecarlate, Evian, Javel, Vie.

Vous poursuivez alors votre chemin, passez sous un pont... - mais où est donc la rue de Montigny ? – et finissez par enjamber tout un dédale de voies entremêlées de chemin de fer et de tramway, non sans jeter un coup d'œil au passage... Allez-vous bien retrouver votre voie et... surtout la sortie du labyrinthe sur la rue qui donne au nord ? A quelques pas de là, - Silence Hôpital ! – Monsieur Emile-Léon..., ingénieur des Eaux et Forêts, fit construire, de 1901 à 1903, dans sa propriété de *La Chalandrie*, une maison hospitalière qui porte son nom et dont il fit don au département de la Loire-Inférieure. Entièrement rénové, le nouvel hôpital deviendra un pôle gériatrique important.

22. Quel nom porte cet hôpital et à quelle classe d'âge sera-t-il destiné ?

Vous revenez aussitôt sur vos pas – cap à l'ouest donc – et vous retrouvez dans la rue, au nom désormais connu. Les bâtiments de l'ancienne usine *Brissonneau et Lotz*, transférée de Chantenay à Doulon en 1920, furent entièrement démolis à la fin des années 1970, pour laisser la place aux nouvelles structures du tramway. C'est en 1985, après une éclipse de 27 ans, qu'on assista au retour du tramway nantais, avec l'ouverture de la première ligne, est-ouest. La deuxième ligne, nord-sud, suivit en 1992. Et bientôt la troisième... Et Et ... C'est une affaire qui roule.

23. Pouvez-vous développer le sigle T.A.N. ? Quels sont les terminus actuels de la première ligne que vous n'allez pas tarder à rejoindre ?

Et pour ce faire, vous filez vers le sud, dès que possible, puis vous prenez la direction du Centre Ville. Au lieu-dit *Moutonnerie*, terre d'élection des ovidés, vous vous glissez dans le chemin méridional dont le nom rappelle le pont qui enjambait autrefois la Prairie de Mauves. Arrêt obligé sous l'ouvrage d'art pour en admirer l'architecture, ainsi que ses étonnantes portes en bois que l'on fermait jadis, dans des circonstances pas si exceptionnelles que cela, à l'époque.

24. A quoi donc servaient ces antiques portes d'antan ?

Vous continuez de suivre l'ancienne limite entre Doulon et Nantes, jusqu'à l'intersection et pas au-delà. Et là, vous remontez le temps de plus d'un siècle et demi et imaginez ce qu'il pouvait bien y avoir alors sur cette partie de la prairie, à cheval sur les deux communes :

- au nord, tout près de vous, un champ de tir, tir à la cible militaire pour l'entraînement des troupes de la garnison de Nantes, construit en 1843.

- au sud, vers l'actuelle cité de Malakoff, un champ de courses installé, à partir de 1839 et jusqu'en 1875.

Sur la « Prée » de Mauves, comme dans la *Vallée* de Chantenay juste avant, les chevaux de course précédèrent les chevaux-vapeur.

25. Mais à qui pouvait bien appartenir ce pré ?

Où se trouvent aujourd'hui le champ de tir, champ des martyrs de la Deuxième Guerre mondiale, et le champ de courses qui fête actuellement ses 125 ans ?

Vous rebroussez chemin et entrez délibérément dans Nantes par le boulevard établi en 1847, lors de la construction de la Gare d'Orléans. Précédemment quai Magellan, la Manufacture des Tabacs s'installa à cet endroit, au début des années 1860. La nouvelle industrie attira rapidement une population nombreuse venue de toute la Bretagne pour chercher du travail. Dans leur grande majorité, les ouvriers du tabac s'installèrent dans le quartier doulonnais de *Toutes-Aides*, limitrophe de la « Manu ». Les bâtiments de l'ancienne usine furent réhabilités au début des années 1980.

26. Vous allez faire le tour de ces bâtiments et relever les noms de trois rues qui évoquent des cigares et tabacs renommés ainsi que les deux hommages rendus aux ouvriers et aux cigarières de la « Manu », sur la place du même nom.

Retour à présent à Doulon. Vous délaissiez les « bars à hôtesse » du côté de Dalby et poursuivez tout droit. Vous faites alors votre entrée dans l'ancien faubourg de Nantes, quartier ouvrier de la deuxième partie du 19^e siècle, par une petite rue baptisée du nom du ruisseau qui séparait les communes de Nantes et de Doulon. Il se signalait autrefois par des inondations répétées comme en témoignent les cartes postales anciennes. Aussi a-t-on décidé de l'empêcher de nuire et de le réduire à jamais au silence. Alors, ne le cherchez surtout pas. *Jamais, jamais vous ne le rattraperez...*

27. Pourquoi la rue en question, appelée rue Voltaire en 1902, reprit-elle son ancien nom après l'annexion, en 1908 ?

Comment s'appelle cet autre ruisseau qui coule à l'ouest de la ville et se jette dans l'Erdre : Gué-Luron, Gué-Moreau, Gué-Pride, ou Gué-Ridon ?

La rue qui démarre du boulevard voisin et dont il faut retenir **absolument** le nom dès maintenant, est bordée de quelques maisons remarquables, style « Art Déco », de l'entre-deux-guerres. On peut encore y voir côté est, le premier bureau de poste plus que centenaire. Ralliez au plus vite la petite place la plus proche où se tient chaque semaine le marché de Doulon, créé dans les années 1880 sur la place de Toutes-Aides, devant l'église et transféré ici même au début de notre siècle.

28. Quel jour de la semaine a lieu le marché ? Trouvez-nous, sur place, une preuve indiscutable ?

En prenant la petite rue, au nom on ne peut mieux choisi, située à l'ouest, vous vous trouvez projetés dans un autre lieu de mémoire doulonnais : celui des « petits cheminots » appelés plus tard les « traminots ». Après avoir été la capitale des omnibus, dès 1826, Nantes devint la ville des premiers tramways. Et c'est là, des deux côtés du boulevard, que s'installa, dès l'origine, le dépôt des tramways. Doulon, terminus ! La première ligne, Doulon-Chantenay, fut inaugurée en 1879 et prolongée jusqu'à la Mairie de Doulon, en 1928.

29. Qui donc fut le père des tramways à air comprimé ?

Ne pouvez-vous pas relever sur le boulevard un dernier (peut-être) témoignage de cette présence passée ?

Petit retour en arrière pour éviter le boulevard et prendre la rue au nom évoquant encore la traction à vapeur sur voie ferrée. Vous n'arrêtez pas de ramer mais, rassurez-vous, vous êtes quand même sur la bonne voie. Vous délaissiez au nord école et cité et vous engagez dans la rue qui remonte vers l'est. Le quartier pittoresque que vous traversez alors et dont la rue tire son nom, naquit au 19^e siècle, en même temps que la *Ville-en-Bois* (Chantenay) et la *Ville-en-Paille* (route de Vannes). Eclairez de vos regards, façades et ruelles, mais arrêtez de grâce de déplumer les vieux commerces de leurs mosaïques !

30. Comment s'appelle ce quartier aux belles maisons de pierre ?

Le moment est venu, alors que vous arrivez tout près de l'édifice du culte, de relever les noms de trois anciens présidents de la L.D.H., donnés aux deux places voisines et à une rue précédemment empruntée et dont on vous a demandé de retenir absolument le nom.

Vous voici parvenus ancienne Place de Toutes-Aides, devant l'église du même nom. C'est en 1873 que la paroisse de Doulon fut divisée en deux parties : Vieux Doulon et Toutes-Aides. L'ancienne chapelle de Toutes-Aides, probablement de la fin du 11^e siècle et reconstruite entièrement au début du 17^e siècle fut conservée et intégrée, comme vous pouvez le constater dans l'église, construite entre 1878 et 1881 et dotée de son clocher en 1893. C'est le moment ou jamais de contempler l'œuvre de l'architecte François Bougouin.

31. Connaissez-vous deux autres madones tout aussi vénérées, implorées par les marins nantais que la Vierge de Toutes-Aides. (N.D. de ...)

Après avoir fait le tour du monument (nouveau et ancien), vous traversez la place qui se trouve au nord... et en même temps le boulevard de ceinture, joignant Chantenay à Doulon et qui coupe Doulon en deux, du nord au sud, depuis les années 1870. Côté opposé à l'église, voici que se dresse un autre lieu de mémoire de Doulon : les pavillons d'entrée et quelques autres bâtiments conservés et réhabilités de l'ancien Hôpital militaire Broussais. Ce dernier avait remplacé le pensionnat de Toutes-Aides des Frères de Ploërmel, libéré en 1906. Ouvert à un moment malheureusement « idéal » - puisqu'en 1914 - il ferma définitivement ses portes en 1984. Aux religieux et aux militaires, succédèrent ainsi les sportifs...

32. Pouvez-vous développer le sigle nouvellement placardé sur la grille d'entrée ?

Comment appelez-vous l'arbre le plus grand, un des plus vieux de Loire-Atlantique, qui se trouve dans le parc voisin, plus à l'est ?

Le boulevard qui passe devant vous ramène enfin à votre point de départ. C'est pas trop tôt ! Prenez encore le temps toutefois d'admirer le bel édifice centenaire avec son joli lanterneau. L'Hôtel de Ville de Doulon vous ouvre exceptionnellement ses portes - et plus précisément

celle située à gauche - entre 16 et 17 heures. L'escalier vous introduit directement dans la salle des mariages où se trouve encore l'exposition qui vient d'être réalisée à l'occasion du centenaire de la Mairie. Mademoiselle, Monsieur, acceptez-vous... de répondre encore à quelques questions ? OUI !

33. *Allons enfants de Nantes-Histoire...* Qui chante la Marseillaise sur le tableau ? Quel âge a la « Laetitia Casta » de la 3^e République ?

34. Comment s'appelle l'architecte de ce petit bijou ? Quel autre hôtel de ville construisit-il de 1905 à 1908 ?

35. Quel matériau révolutionnaire l'entrepreneur Jean Peneau utilisa-t-il pour construire l'édifice ?

36. Quelles sont les personnalités qui présidèrent à son inauguration : préfet et maire ?

37. Relevez les numéros ancien et nouveau de la Mairie.

38. Le *Café de la Mairie* était-il encore debout en 1955 ?

39. En quelle année la tapisserie de la salle a-t-elle été posée ?

40. Dans quelle usine Milan a-t-il semé ses LUTINS ?

Profitez aussi de cette courte visite pour mesurer le chemin que vous avez parcouru sur les plans ancien et actuel et pour redécouvrir quelques lieux de mémoire évoqués au cours de ce rallye.

Aussitôt dit, aussitôt écrit, vous descendez et vous nous rejoignez dans la cour située derrière la Mairie. Eh, oui ! Vous vous trouvez bien dans la cour de l'ancienne école communale de garçons, lieu chargé d'histoire, depuis les années 1840 jusqu'à ... aujourd'hui. Pendant la correction de vos compositions, et en attendant la distribution des prix, vous allez pouvoir goûter et écouter les commentaires éclairés de nos amis de Doulon-Histoire qui vous présentent leur collection de cartes postales ainsi que leurs publications.

Le dimanche 22 avril 1900, les Doulonnais inauguraient, en grande pompe, leur nouvelle mairie...

Huit ans plus tard, seulement, Doulon perdait son indépendance et convolait en justes (?) noces avec Nantes sa voisine. C'est l'histoire de ce village, devenu... quartier et de cette Mairie, devenue... annexe, que vous avez tenté d'exhumer avec nous tout au long de cette journée. Savoir Doulon vient pour comprendre où l'on va !

Nantes-Histoire vous remercie de votre participation et vous donne rendez-vous à l'année prochaine, dans un autre lieu, si vous le voulez bien !

Réponses 1

1. 1994 (inauguration 14 octobre) – Milan (Vukotic)
2. Chateaubriant (1877) et Segré (1885)
3. Lettres R.T.O. (Railways Transport Office)
4. Poteaux, lampadaires, miroirs, plaques d'égout, bitume...
5. Citerne (ou réservoir) - dynastie de maraîchers : Praud
6. Sommet de la côte sur le boulevard
7. 5 ares - le phylloxéra
8. La Colinière - lycée (ou lycée et collège)
9. Doulon-Histoire - la Doulonnaise
10. 1930 - Caisse d'Epargne
11. - « A moins que Saint Barnabé ne lui vienne couper le nez ! »
 - Saint-Médard le 8 juin
 - Petit-Mars, St-Mars-de Coutais, St-Mars-du-Désert, St-Mars-la-Jaille
12. Marin Poirier- lieux de mémoire et d'hommage : rond-point, stèle
13. - La vapeur
 - Joseph Cugnot : fardier (automobile à vapeur)
 - Henri Giffard : dirigeable à vapeur
 - Marc Séguin : chaudière tubulaire,
14. - Présence américaine dans la région de 1917 à 1919
 - 32 voies de triage
15. - chauffeur : alimente la locomotive en charbon (ou fioul) et eau
 - mécanicien : conduit la « loco »
16. - étier : canal de drainage des eaux
 - Prairie-au-Duc
17. - Louis Blériot (Manche)
 - Roland Garros (Méditerranée)
18. - Héphaïstos
 - Valoréna et Arc-en-Ciel
19. Chemin de halage
20. - Etats-Unis
 - sablière - indices : rails de grue, pont-bascule, péniche ...

Réponses 2

21. - Service des Eaux
 - Cologne, Ecarlate, Javel
22. - Bellier - personnes âgées
23. - Transports de l'Agglomération Nantaise
 - terminus ligne 1 : est Beaujoire – ouest Bellevue
24. Contenir les inondations de la Loire
- 25.- Pré Gauchet - champ de tir : le Bêle - champ de courses : Petit-Port
- 26.- rues : de Maryland, de La Havane, de Manille
 - Hommages : un poster (ouvriers), une sculpture (cigarière)
27. Il existait déjà une rue Voltaire à Nantes - Gué-Moreau
28. - Mercredi - interdiction de stationner le mercredi de 6 H à 15 H
29. Louis Mékarski - Café des Tramways
30. - Ville-en-Pierre
 - Place Victor Basch, Place Gabriel Trarieux, rue Francis de Pressensé
31. - Notre-Dame-de-Bon-Port et Notre-Dame-de-Bon-Secours
32. - C.R.E.P.S. : Centre Régional d'Education Physique et Sportive
 - Séquoia (Sequoiadendron Gigantea)
33. - Rouget de Lisle - 130 ans (1870)
34. - François Leray (et non Francis !) – Hôtel de Ville de Redon
35. - Béton armé
36. - Préfet Héлитas et Maire Millet
37. - ancien numéro : 7 - nouveau numéro : 37
38. - Café de la Mairie encore debout en 1955
39. - Nouvelle tapisserie de la salle en 1964
40. - Usine LU à la Haie-Fouassière